

Elections municipales

Mercredi 20 novembre 2013

yann.riou@lesnouvelles.fr

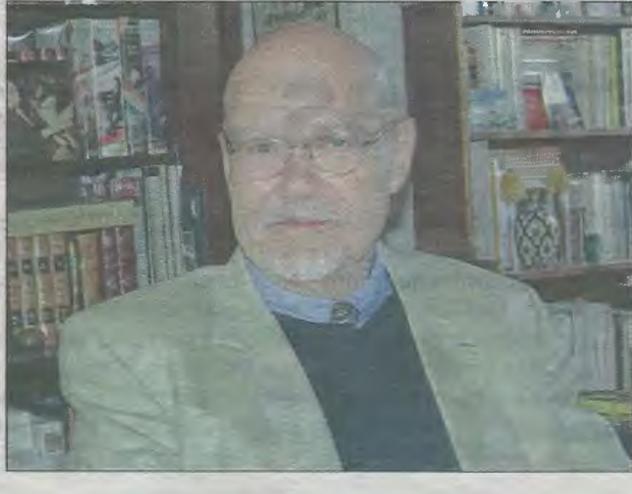
© 01.30.97.72.48/www.lesnouvelles.fr

# Jean-Marie Chazal repart au combat

LA HÉSITÉ. Il ne voulait pas être tête de liste. Mais sa volonté de voir la mairie bouger était trop forte. Jean-Marie Chazal (S.E.) est de nouveau candidat aux élections municipales. Cet homme «de gauche», comme il se présente, est loin d'être un inconnu de la vie politique de Saint-Nom-la-Bretèche. Déjà, en 1983, il présentait une liste autonome. Il n'a ensuite plus arrêté, étant selon les périodes élu de l'opposition ou maire adjoint, jusqu'en 2008, quand ses autres activités professionnelles et humanitaires, l'ont poussé à prendre du recul.

## Une liste mixte

Il est bien toujours maire adjoint honoraire de la ville, mais ce titre reste «purement honorifique», comme il le précise. S'il ne cache pas sa position politique, il n'en est pas moins conscient que celle-ci ne joue pas en sa faveur à Saint-Nom-



◆ *Jean-Marie Chazal est de nouveau candidat aux municipales.*

la-Bretèche. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles il a décidé de ne pas la mettre en avant. «Ma liste contient 50% de personnes de gauche et 50% de personnes de droite», explique-t-il. Exemple le plus marquant de cette diversité, la présence en cinquième position sur la liste principale et en première place

de celle des conseillers intercommunaux, de Bernard Houelbec (UMP). Sa candidature, Jean-Marie Chazal la légitime d'abord par son bilan lors de son passé d'élu : la déviation permettant d'éviter la route de Saint-Germain et l'avenue des Platanes, le service de minibus ou encore la sauvegarde de la gare.

C'est d'ailleurs autour de cette gare que se porte un point essentiel de sa candidature. Il dénonce ainsi l'aménagement piétons réalisé en 2011 pour s'y rendre. «C'est illégal et dangereux, assure-t-il. Les voitures ne peuvent plus se croiser. Du coup elles se rabattent sur l'aménagement dans le dos du piéton. En plus, les bus n'ont pas la priorité, prennent du retard et les gens ratent leur train. Du coup, il y a de moins en moins de personnes dans les bus. Ça coûte une fortune.»

## «La mairie est un blockhaus»

Pour lui, il faut donc «réviser le PLU», mais aussi changer la communication de la mairie : «On ne sait rien sur rien. La mairie est un blockhaus. Il n'y a strictement aucun débat. Il faut un retour à la transparence.» Quant à sa vision de la ville, il veut œuvrer pour un «maintien du caractère rural

et harmonieux de la ville» quand, pour lui, le maire, Manuelle Wajsblat (UMP), «veut la ville à la campagne. Elle supprime toutes les contraintes architecturales basiques et provoque un bouleversement complet de la physionomie de la ville.»

Farouche opposant à Manuelle Wajsblat, Jean-Marie Chazal ne cache pas que le plus important pour lui est que cette dernière ne soit pas réélue en mars prochain. D'ailleurs, il souhaiterait s'unir entre les deux tours à Gilles Studnia, tête de liste d'"Un village en mouvement". «Nous offrirons à la liste de monsieur Studnia bien avant le premier tour, un protocole de fusion de listes, car notre objectif est le même et nos programmes sont voisins», explique-t-il avant de conclure : «Je suis pessimiste de nature, mais cette élection est ouverte. La clé, c'est cette fusion.»

Yann Riou